



Une chaussure de foot recyclable made in France

François CHRÉTIEN.

Elle sera bientôt produite près de Nantes, pour Decathlon. La future chaussure à crampons est moulée d'une seule pièce, dans une usine spécialisée en plastiques haut de gamme.

L'initiative

Quel est le point commun entre un footballeur et un constructeur de voitures ? Les deux cherchent des équipements toujours plus légers pour dépenser moins d'énergie... Voilà pourquoi les magasins Decathlon et l'équipementier automobile Demgy se sont associés pour créer une nouvelle gamme de chaussures de foot.

Le géant du commerce lillois et l'industriel normand y bossent depuis trois ans. L'idée produire une chaussure de football en composites thermoplastiques. Un gros défi technique. « D'habitude, pour un nouveau produit, on fait deux, trois prototypes. Pour ces chaussures, on en est à quarante », souffle Frédéric Boistard, le jeune directeur de Kipsta, la marque foot de Decathlon.

Les derniers prototypes ont été présentés, hier, dans l'usine Demgy de Gétigné (150 salariés près de Nantes). Ce sont des chaussures « chaussettes » sans lacet, dures à la pointe et souples aux chevilles, conformes à la tendance sur les gazons de l'élite. Mais, contrairement à celles des stars, qui en changent tous les quatre matins, elles sont faites pour durer.

« Garanties dix ans »

« Elles seront garanties pendant dix ans contre le décollement de la semelle, annonce Frédéric Boistard. Alors que c'est la première cause de remplacement d'une chaussure de foot. » Ophélie Westphal, l'ingénieure en plasturgie qui pilote les recherches chez Demgy, explique l'astuce « La chaussure est « netshape » : un produit fini sorti du moule. Pas de collage, pas de couture à faire entre la semelle et la tige. » Grosse économie de matériaux et de main-d'œuvre en perspective.

Cette chaussure de sport ne sera pas fabriquée en Asie, comme la plupart de ses concurrentes, mais ici, à Gétigné, tout en restant dans les clous du prix de vente souhaité par Decathlon : autour de 90 € la paire. Un sacré retour de balancier : il y a plusieurs décennies, cette même usine (ex-Meca-teno, ex-Dedienne) alimentait le Choletais voisin en semelles souples avant que le berceau de la chaussure française ne s'effondre...

L'autre atout des futurs « crampons » Decathlon, c'est qu'ils seront recyclables. Les chaussures usagées pourront être broyées, transformées en granulat de plastique et réinjectées dans les moules. De l'économie circulaire, validée par l'Ademe (donc, l'État).

Cette agence de la transition écologique a apporté plus de 200 000 € de recherches et au développement du produit. « Notre métier, ce sont les plastiques durables », insiste Pierre-Jean

Leduc, le PDG du groupe Demgy (700 salariés, 7 usines, siège dans l'Eure). « Ces chaussures capables de durer, on va moins en vendre, forcément, renchérit Frédéric Boistard (Kipsta). Mais ça ouvre des perspectives pour la réparation, la location de matériel. Une voie nouvelle dans l'ère des produits sportifs. »

Le duo espère lancer la production à la fin de l'année, d'abord quelques milliers de paires pour tester les clients, puis « 15 000 à 30 000 par an », si tout se passe bien.



Ophélie Westphal, cheffe des recherches à Gétigné et Vincent Ventenat, responsable innovation de Kipsta-Decathlon, présentent les crampons durables et recyclables, qu'ils peaufinent depuis trois ans. À droite, en haut, le directeur de Kipsta, Frédéric Boistard, et Pierre-Jean Leduc, le PDG de Demgy.